

# LE NOUVEAU VISAGE DU RED STAR

Par Jacques  
TOUFFAIT



Roger Lemerre, l'un des plus jeunes entraîneurs français.

St-Ouen, on le sait, c'est d'abord le Marché aux Puces. Trois fois par semaine, des milliers de Parisiens badauds et flâneurs des longs week-ends y viennent se balader à la recherche d'une « affaire », d'un meuble de valeur d'un objet original ou d'un vêtement sacrifié à un prix imbattable. Il y règne tout au long des trottoirs bordés d'échoppes en tout genre un parfum et une ambiance très particulière. Mais St-Ouen, c'est aussi depuis des lustres un club de football qui connut la gloire et la consécration nationale avant guerre : le Red Star à deux pas des Puces justement, le vieux Stade de Paris qui se dresse le long de la rue du Docteur Bauer a abrité des centaines de matches à sensation qui firent longtemps tout autant que le célèbre marché pour la réputation de St-Ouen. Il y a pourtant longtemps que le Red Star n'est plus au sommet de la hiérarchie. Même ses supporters inconditionnels — et il en reste de nombreux — se sont fait une raison : le club ne joue plus les premiers rôles et ma foi semble s'en accommoder.

Au cours de ces dernières années, le Red Star est même devenu un spécialiste des montées et des descentes aussi rapides les unes que les autres en Division I. C'est ce qu'on appelle dans le jargon du football « Faire l'ascenseur ».

La saison dernière encore, l'équipe audonienne a connu une période difficile et troublée par une crise intérieure. Après que les dirigeants à la suite d'une querelle assez obscure dans laquelle certains joueurs étaient partie prenante, eurent limogé l'entraîneur José Farias, l'équipe fut dirigée, on s'en souvient, par André Merelle avant d'être reprise en main au cours des dernières semaines du Championnat par le directeur technique Marcel Tomazover. Elle ne put échapper au sort qui lui était promis : la relégation. On pourrait épiloguer longtemps sur cette saison complètement manquée. Avec un peu plus de rigueur et de discipline, le Red Star qui sans disposer d'une formation de premier plan n'en possédait pas moins plusieurs joueurs d'une valeur confirmée, aurait peut-être pu se maintenir. Encore aurait-il fallu que chacun fasse bloc autour de Farias, que les clans disparaissent et que tous

se dévouent corps et âme pour la même cause. Tel ne fut pas le cas et le verdict tomba, impitoyable.

Une nouvelle fois, le club audonien allait devoir refaire ses gammes dans cette Division II qui n'a rien de spécialement attirant pour ceux qui ont goûté aux joies — et aux recettes substantielles — de l'étage supérieur. Sur quelles bases le Red Star devait-il repartir? Vivrait-il une année de transition destinée à aguerrir des jeunes ou au contraire mettait-il tout en œuvre pour tenter de remonter au plus tôt?

« En fait répondaient d'une même voix après l'intersaison le Président Sanchez et le directeur administratif Roger Brès, nous n'avons pas l'intention de brusquer les événements. Nous avons commis des erreurs dans le passé. C'est vrai. Afin qu'elles ne se renouvellent pas nous pensons nous orienter vers une politique de jeunes et donner carte blanche à notre nouvel entraîneur, Roger Lemerre. »

C'est ainsi que le Red Star laissa partir neuf de ses joueurs. Les duettistes Nestor Combin et Fleury Di Nallo prirent la route du Midi : Combin la foudre que personne n'oubliera à St-Ouen et qui rendit au cours de ses deux saisons audoniennes bien des services à son équipe émigra à Hyères tandis que son complice des belles années lyonnaises dont le passage météorique (6 mois tout juste) au club fut loin d'être concluant décidait de terminer sa carrière dans le petit club de Division d'honneur de la Paillade Montpellier. Guy Garrigues, le capitaine courageux fut transféré à Lyon, Besnard à Lille, Ducuing et Laudu à Reims, Guillolet à Angoulême, Gonzalès le farouche avant centre paraguayen regagna son pays tandis que Joël Ahache rejoignit l'ambitieux Béziers de Joseph Bonnel.

Il restait heureusement des hommes d'expérience capables non seulement d'encadrer les jeunes mais aussi de faire naître certaines ambitions pour peu que les résultats des premiers mois soient encourageants : Jean-Michel Fouché dans les buts, l'argentier Jarra, le solide Madronnet et le fidèle André Merelle en défense, Izquierdo et surtout Daniel Bourgeois au milieu du terrain et Jean-Claude Bras, Fuentès et Roger Magnusson en